

CÔTE DOPALE

29/01/2021

PANDÉMIE

À l'hôpital de Calais, « on court à la catastrophe »

FLORENT CAFFERY



Les syndicalistes de la CGT ont voté contre les dernières mesures du CHSCT.

D'après les syndicalistes du centre Techer, la situation est de plus en plus tendue. Des dizaines d'agents en arrêt maladie, des remplacements insuffisants, des horaires de travail réajustés, un cri d'alerte est lancé alors que l'unité Covid ne désemplit pas.

Aux dires de Séverine Vasseur, secrétaire générale CGT au centre hospitalier de Calais, l'analyse est directe, *« on court à la catastrophe »*. Pour appuyer ses propos, la syndicaliste distille les derniers comptes des arrêts maladie au sein de l'établissement. *« Nous avons 31 aides-soignants et 16 infirmiers qui sont en arrêt, soit pour burn out, un trop-plein de travail, de charge mentale, de fatigue physique. Mais il y a aussi des personnes touchées par le virus. La situation est très tendue. »*

« Il faut vraiment tirer la sonnette d'alarme sinon les conséquences seront désastreuses »

Mardi, un comité d'hygiène, de sécurité et des conditions de travail (CHSCT) extraordinaire s'est tenu. Au programme, notamment, un nouvel ajustement des horaires de travail pour les agents. *« Depuis mars on ne fait que changer les amplitudes horaires, poursuit la secrétaire générale. Pour la première vague, les agents de jour (habituellement sur des postes de 7 heures 30, ndlr) et de nuit (10 heures) ont basculé sur 12 heures de travail. Ça a été le cas jusqu'en juillet où nous sommes revenus à un rythme normal. Puis à la deuxième vague, rebelote, jusqu'au 4 janvier. Et là, avec le nombre d'arrêts maladie qui ne sont pas suffisamment remplacés, il a été décidé de repartir sur 12 heures. Je ne serai pas étonnée si dans une semaine nous avons encore davantage d'absentéisme. »*

Les coupes budgétaires de ces dernières années sont dans le viseur des syndicats qui épinglent une direction *« qui a conscience de la situation mais n'a rien anticipé »* et de l'Agence Régionale de Santé (ARS) qui tient les cordons de la bourse. *« Il y a un vrai problème d'effectif, prolonge Catherine Meyns de la CFDT, dont le syndicat a lui aussi voté contre les mesures du CHSCT. L'épuisement du personnel est palpable, nous sommes le seul établissement du Pas-de-Calais à fonctionner en 12 heures. Ailleurs aussi il y a des absences, mais on a su les pallier. À Calais, non. On peut parler de maltraitance pour les soignants et, par ricochet, pour les patients. »* *« Durant la première vague, poursuit Grégory Lescieux, secrétaire général adjoint CGT, nous étions galvanisés, soudés. Et puis il*

y a eu la deuxième et là la troisième qui approche. Les gens sont à bout et l'on bascule des agents d'un service à un autre pour tenter de combler les trous. On aimerait beaucoup plus de bienveillance de la part de la direction de l'hôpital. Il faut vraiment tirer la sonnette d'alarme sinon les conséquences seront désastreuses. »

Sollicitée, la direction n'avait, hier soir, pas encore répondu à nos sollicitations.

La copie, la reproduction et la diffusion sont soumis aux droits d'auteurs et nécessitent une déclaration préalable, conformément aux dispositions du code de la propriété intellectuelle. (Art L.335-2 et L.335.3)